

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Découvrir l'Amazonie... en Avignon

Sebastião Salgado, grand photographe et lauréat du prix Praemium Imperiale 2021, a sillonné l'Amazonie pendant sept ans et fixé de nombreuses images sur cet environnement unique et sur les Amérindiens qui y habitent.

Jean-Michel Jarre, spécialiste de musique électronique a enchanté les années 70 avec des succès tels que : « Oxygène » ou encore « Équinoxe ».

Lelia Wanick Salgado est directrice artistique notamment pour des livres et des expositions.

Associés tous trois, ils proposent une exposition « Amazonia », actuellement accueillie au Palais des Papes d'Avignon, dans la chapelle gothique, et ce jusqu'au 30 novembre.

La perception, séparément, des images ou de la musique pourrait peut-être éveiller des sensations agréables. Mais l'association des stimuli sonores et visuels, pilotée par la direction artistique est plus qu'une addition. Il arrive ainsi que les talents réunis se magnifient mutuellement (musique et danse par exemple).

L'ambiance tropicale est recrée par la moiteur de l'air ambiant, les bruits de la forêt par la musique de J.M. Jarre. L'ensemble est saisissant. Même si les images sont en noir et blanc (sauf pour les cartes illustrant les dommages subis par cet environnement unique au monde), le vert profond y est apparent. Les individus, en groupe ou isolés, sont attachants. On aimerait avec eux s'amuser dans les eaux des rivières. Les reliefs sont impressionnants, les rivières de nuages, expliquées, permettent de mieux comprendre ce biotope si particulier.

Se retrouver ensuite dans la rue, de façon banale, laisse, pendant un temps, une impression de superficialité.

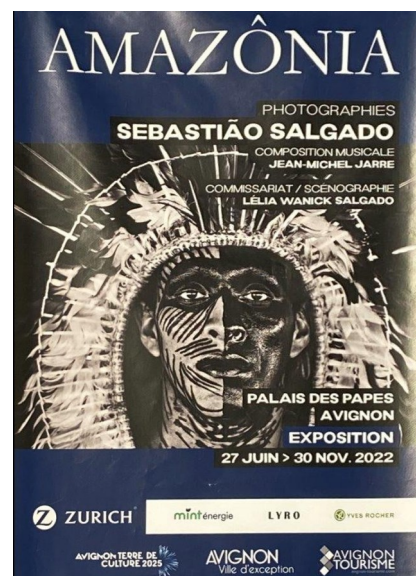
Quel voyage extraordinaire ! Une découverte surprenante de cette Amazonie, dont on connaît les affres, ce à peu de frais et avec un faible taux d'émission de carbone.

Christian Herbaut

CIC Hôtel de Ville F84110 Vaison-la-Romaine
cic84@orange.fr <http://cic-vaisionlaromaine.com>

Directeur de la publication : Christian Herbaut

N° 198 novembre 2022



Pour nous contacter

Président
Christian Herbaut
cjherbaut@orange.fr
09 75 41 31 42

Secrétaire
Jean-Bernard Bachet
jean-bernard.bachet@wanadoo.fr
04 90 28 71 45

Trésorier
Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

ÉDITO

Présentation des deux premières conférences

Mercredi 9 novembre à l'Espace culturel, à 18 heures

Les cinq Secrets de St Quenin

par Jean-Charles Raufast, fondateur gérant du *Fifrelin*

Jean-Charles Raufast, après une carrière bien remplie d'expert-comptable au sein d'un important cabinet de conseil international, a décidé d'occuper le temps libre que lui procure sa retraite vaissonnaise à faire revivre les acteurs du passé de notre cité. Chaque mois, le journal Le Fifrelin dont il est le fondateur participe efficacement de cette mission.

Il y a deux ans, il nous a fait connaître les évêques écossais Cheisolme qui régnèrent successivement sur la ville pendant soixante-dix années au XVI^e et XVII^e siècles.

Cette fois-ci, il va scruter le passé obscur du haut moyen âge, peu de temps après la chute de l'empire romain, à la recherche d'indices permettant de reconstituer la vie au VI^e siècle, de saint Quenin, alors dénommé Quinidus, l'énigmatique saint patron de Vaison-la-Romaine.

Bien que Louis Anselme Boyer de Sainte-Marthe, l'auteur de l'histoire de l'église cathédrale de Vaison soit extrêmement prolixe sur saint Quenin dans son ouvrage à la gloire des évêques qui ont gouverné Vaison depuis saint Albin en 262, l'Académie de Vaucluse est plus prudente en précisant que « la vie de saint Quenin est d'une imprécision déroutante ».

Nul doute que nous y voyions plus clair après la conférence de Jean-Charles Raufast

Mercredi 23 novembre à l'Espace culturel, à 18 heures

Sorcellerie et pouvoir féminin : la chasse aux sorcières en Provence

par Catherine Ribotton, professeure agrégée d'histoire, ethno-historienne

Même si elle est dénoncée avec force aujourd'hui, une sorte de haine et de crainte du féminin a en fait sévit depuis des siècles. Elle a culminé partout en Europe du XV au XVIII siècle : ce fut **la chasse aux sorcières**. La Provence ne fut pas exempte de ces horreurs, de nombreux bûchers furent allumés dans nos campagnes et certains grands procès, tels ceux d'Aix en Provence en témoignent.

Mais pourquoi les femmes ont-elles été si souvent accusées ? Que leur reprochait-on vraiment ? La féminité était-elle par essence sorcière ? Comment se déroulait l'infamante mécanique des procès ? Et pourquoi les fantasmes et les peurs de l'époque trouvèrent-ils là un exutoire facile ?

Nous évoquerons cela et bien d'autres choses encore avec Catherine Ribotton, professeure agrégée d'Histoire et ethno historienne.

Biographie : professeure agrégée d'histoire et ethno-historienne.

Après avoir réussi le concours d'agrégation d'histoire, je me suis spécialisée en ethnohistoire pour un DEA, sous la direction du professeur Maurice Crubelier à l'Université de Reims-Champagne-Ardenes.

J'ai travaillé également sous la direction du professeur Charles Joisten, directeur du musée d'Ethnographie Alpine de Grenoble.

Mes travaux personnels de recherche portent sur la sorcellerie et la médecine populaire en Savoie. Étendant mon domaine de recherches, je me suis aussi intéressée aux affaires de sorcellerie qui touchaient la Provence.

Je viens de participer à l'ouvrage publié par le Musée d'Apt, qui s'intitule « Saintetés Aptésiennes » et où j'analyse un ex-voto rarissime dédié à une affaire de sorcellerie qui a eu lieu à Apt.

Par ailleurs, j'ai encadré durant plusieurs années une préparation au concours des Instituts d'Études Politiques de Provence, dont celui d'Aix en Provence.

J'ai été professeure chargée d'enseignement à l'Université de Reims-Champagne-Ardenes. J'ai enseigné aussi en lycée, à Avignon et à Cavaillon.

Aujourd'hui, tout en continuant mes recherches historiques, j'ai le plaisir de partager cette connaissance avec le public, lors de conférences.